A PROPOS DE LA CONSOMMATION DE NOIX PAR LE CORBEAU FREUX Corvus frugilegus

par F. Sueur

A Corbie (Somme), nous avons noté le transport de noix par des Corbeaux freux dès novembre 1973. Ceux-ci faisaient des allées et venues entre un Noyer Juglans regia, situé dans une grande propriété en bordure du canal de la Somme et de l'agglomération corbéenne, et une zone d'openfields à environ 1 km du Noyer. Les noix, débarrassées de leur brou comme l'indique également Masson (1979), sont transportées une à une. De temps à autre, lors du transport en vol, un Corbeau freux pouvait laisser tomber une noix accidentellement et non pas pour la briser sur une pierre comme le font notamment les Goélands argentés Larus argentatus avec des coquillages.

Du 2 au 10 novembre 1976, 2 à 6 Corbeaux freux exploitaient deux Noyers dans un quartier résidentiel de Corbie. La plupart du temps, ils cueillaient les noix sur l'arbre et partaient en direction de champs situés à moins de 500 m de là. Alors que Masson (1979) indique que les lieux de consommation de noix se caractérisent comme étant des zones très dégagées, le 5 novembre nous notons un Corbeau freux avec une noix perché sur un pylône électrique en ciment à environ 200 m des Noyers, toujours dans ce quartier résidentiel et dans la direction opposée à celle des champs utilisés régulièrement par l'ensemble du groupe de Corbeaux freux. La noix, probablement en raison de l'exiguité du perchoir, était placée entre les pattes du Corbeau freux qui donna plusieurs coups de bec sur celle-ci sans parvenir à l'ouvrir, finalement elle tomba au sol. D'après la durée de chaque séjour des Corbeaux freux dans le secteur des Noyers, il semblerait qu'il puisse y avoir des cas de consommation de noix sur le lieu même de la récolte.

REFERENCE

Masson D. (1979) Consommation de noix par le Corbeau freux Corvus frugilegus - L'Avocette 3(3-4)39-40 bis.